

Saint-Roch contact

Noël 2021

***Nous vous souhaitons un joyeux
Noël, d'excellentes fêtes de fin
d'année et une année 2022 pleine de
promesses et de renouveau!***



Le mot de la Direction



Le maître-mot de ces deux dernières années a été ADAPTATION !

Fin juin, nous pensions en avoir terminé ... mais « que nenni » !
C'était sans compter sur les événements de la mi-juillet !

S'adapter aux contraintes du covid, s'adapter aux dégâts occasionnés par les inondations, s'adapter, s'adapter et encore s'adapter à un bon nombre de situations fait à nouveau partie de notre quotidien.

Au lendemain des inondations qui ont frappé notre école, nous avons su rebondir : toute notre communauté ne s'est pas laissé abattre, s'est retroussé les manches, s'est montrée créative, efficace et travailleuse pour que notre école soit opérationnelle dès le début du mois de septembre. Notre volonté et notre force sont restées et resteront intactes !

Il est vrai que sans cette solidarité de tout un chacun, sans ce dévouement, sans cette connivence, sans cette collaboration, rien n'aurait été possible.

Toutes ces valeurs sont de véritables moteurs pour toute notre école. Ces valeurs, nous essayons de les promouvoir au mieux tant pour nos élèves que pour l'équipe éducative et notre personnel d'entretien.

Que puisse notre école grandir, se reconstruire, sortir plus forte et plus vivante de toutes ces contraintes et s'épanouir dans un climat positif et serein !

Chers professeurs, chers parents, chers élèves, chers amis et amies de Saint-Roch, nous vous souhaitons, à vous ainsi qu'à vos proches, de chaleureuses fêtes de Noël et de Nouvel An.

Bonne lecture à la découverte de la vie trépidante de notre école qui ne s'est pas arrêtée de vivre intensément malgré tout tant à Spa qu'à Theux !

Françoise Colin, Nancy Demaret, Anne Jägers



Nous tenons vraiment à remercier toutes les personnes qui ont participé à la rédaction de ce Saint-Roch Contact Spécial Noël.

Quelques nouvelles de nos collègues

Année 2021

Naissances

Olivia chez Martin KEITA

Arthur chez Emilie CROSSET

Jawa chez Walid ALKARMO

Basile chez Anaïs NANDRIN

Nino chez Hugues GILSON



Mariages



Joane HANNOTTE et Fabian LUCASSEN

Hugues GILSON et Arielle BAGUETTE

Isabelle DEBEFVE et Yves GUYOT

Décès

Alexandre DEGRANGE, élève de 5ème

Joseph SIMONS, ancien collègue, papa de Christian et grand-père de Mathieu (coll.)

Parents de Fabienne SIMON (coll.)

Maman de Michel GASPARD (coll.)

Papa de Françoise GILLET (coll.)

Papa de Caroline HOCKERS (coll.)



Maman de Sabine MUYTJENS (coll.)

Maman d'Annie WERNER (coll.)

Maman d'Ipek KESKIN (PO)

Départs à la retraite

Myriam BABISTA

Yves CORNET

Brigitte HANNOTTE

Christian (Marcel) JACQUEMIN

Pierre JASPAR

Dominique JENOT

Jacques LARUE

Annick SCHEURETTE

Ghislaine VIATOUR

Depuis deux ans, les conditions sanitaires nous ont malheureusement empêchés de fêter nos retraités comme il se doit. Nous aurons l'occasion de leur adresser un petit clin d'œil et de les mettre à l'honneur dans le Saint-Roch contact de fin d'année.



Saint-Roch après le déluge

Comme vous le savez, dès le 13 juillet 2021, Theux, comme une grande partie de la Province de Liège, a été lourdement touchée par les inondations. Si nos pensées vont avant tout aux riverains, élèves, collègues ou proches qui ont été sévèrement impactés par celles-ci, nous souhaitons toutefois revenir sur le choc que cette catastrophe a également pu produire sur notre établissement et l'ensemble de notre communauté.

Saint-Roch se trouve précisément placé à la jonction entre la Hoëgne et le Wayai. Dès la crue, nos deux voisins ont rapidement repris leurs cours naturels, à savoir : le milieu du parc de notre école.

Des torrents provenant de l'arrière du parc se sont engouffrés dans l'école pour s'accumuler dangereusement dans le bâtiment historique principal. Il fallut l'action énergique de Romain, un de nos ouvriers, pour empêcher l'eau de s'accumuler davantage dans celui-ci.

Malgré les efforts des volontaires présents, la situation était évidemment incontrôlable et le bilan matériel fut extrêmement lourd. A titre de mémoire, voici un état des lieux, non exhaustif, de la situation à l'issue de la crue :

Le bâtiment administratif a été complètement détruit sur tout le rez-de-chaussée. Hall et Corti ne furent pas non plus épargnés. Les chaudières de l'ensemble de l'école furent mises hors d'usage, hormis celle du Corti située au deuxième étage. Toutes les classes du rez-de-chaussée des bâtiments A et C ont été remplies par plus d'un mètre d'eau. Le réfectoire des professeurs a été détruit, tout comme les laboratoires de Sciences et notre imprimerie. La médiathèque et ses livres ont été emportés. Au fruitier (local rhéto), l'eau est montée jusqu'au plafond et tous les meubles et équipements y ont été perdus. Les ateliers des élèves et du personnel ouvrier ont également été noyés. La salle de musique et ses instruments ont été détruits dans leur intégralité. Enfin, le logement de notre concierge a également été lourdement touché par cette crue.

Nous pourrions compléter cette liste à l'infini, mais nous ne souhaitons pas nous appesantir sur ces destructions.

Les photos qui suivent vous donneront un aperçu de la crue qui a dévasté notre établissement et constitueront une mémoire visuelle de cet épisode de l'histoire de notre école. Toutefois, nous voulons surtout insister, dans l'article suivant, sur la reconstruction de notre école et sur toutes les énergies qui furent généreusement déployées dans ce sens.

Mathieu Simons



L'accueil de l'école



Vue sur l'étang



Le local rhéto et la chapelle...



Le hall omnisports



Le mur du parc a cédé face à la puissance des flots



Impuissants face au déluge...



Un de nos laboratoires de sciences



La médiathèque



Sous les préaux...

La solidarité

Dès l'annonce de la catastrophe, des centaines de marques de sympathie et de soutien nous sont parvenues. Des anciens élèves, des professeurs pensionnés ou actuels, des étudiants, des parents, des riverains et des bénévoles venus de toute la Belgique nous ont soutenus. Durant tout l'été, ces centaines de volontaires se sont relayés pour tenter de relever le défi d'une hypothétique rentrée en septembre. Grâce à eux, cela fut possible ! Le Pouvoir Organisateur, la Direction, les enseignants et tout le personnel d'entretien et ouvrier adressent à toutes celles et ceux qui se sont manifestés durant cette période **un immense merci !**



Voici quelques traces de cette solidarité sans laquelle rien n'eût été possible !



Le forçat de Saint-Roch



En plus de sa présence et de celle de ses enfants lors des travaux de reconstruction entrepris durant l'été, notre collègue Maxime Burette a décidé durant l'été de se lancer un défi sportif inouï afin de récolter des dons pour aider à la reconstruction de notre école.

Il a en effet parcouru 210 kilomètres, mais surtout monté 47 fois la côte de Roche à Frêne (Manhay), brûlé 12 000 calories et passé 13h40 en selle pour relever un défi sportif et récolter des dons. Grâce à lui 2180 euros furent récoltés lors de cet exploit hors normes !

Un tout grand merci à lui !



Red.

Notre célébration d'accueil

D'un saint Roch à un autre !

Chouette ... nous nous sommes retrouvés tous ensemble pour vivre quelque chose en commun depuis très longtemps : la célébration d'accueil. Toute l'école s'est réunie pour vivre un temps essentiel dans une école telle que la nôtre.

En amont, nous sommes partis à la découverte de l'histoire de saint Roch selon trois axes : l'accueil pour le 1er degré, la gratuité pour le 2è degré et enfin la solidarité pour le 3è degré. Accueil, gratuité, solidarité, voilà trois mots qui peuvent résumer la vie de saint Roch. Homme du XIVème siècle, médecin, il voyageait en Italie au moment de la peste. Il donna alors gratuitement de son temps en faisant preuve de solidarité pour ceux qui étaient malades et qui souffraient. Il les accueillit, les réconforta et les soigna. Mais pour nous, en 2021, que peut symboliser sa vie ? Comment peut-il être un exemple pour s'engager dans la société ? Les trois valeurs décrites ne se décrètent pas mais elles se vivent. Nous les croyons, nous les vivons à Saint-Roch et nous voulons les transmettre à nos élèves comme aux collègues qui nous rejoignent dans l'équipe éducative.

Au cours de la célébration, nous avons accueilli l'artiste Florkey. Après les inondations de l'été 2021, il avait voulu embellir le "Theux sinistré" en mettant de la couleur avec une porte intitulée "Solidaritheux" sur la Place du Perron. Nous l'avons invité car nous voulions mettre en valeur son travail. Sa générosité ne s'est pas arrêtée là : il a fait reproduire deux tirages d'art qui sont personnalisés, numérotés, signés et gaufrés qui peuvent être acquis. La totalité des bénéfices sera reversée à notre école. De plus, avec son neveu Cyril César, élève de 5e année, ils nous ont proposé une version très moderne de saint Roch ... pour ne pas écrire "saint Rock" !



La maison des géants

Le saviez-vous ? Les accidents domestiques sont la première cause de blessures mortelles et de lésions invalidantes ! Les accidents domestiques tuent trois fois plus de personnes en Europe que les accidents de la route. Et ce sont les plus jeunes enfants qui courent le plus de risques d'être impliqués dans ces accidents.

C'est la raison pour laquelle en septembre, les élèves des 3 années de la section puériculture de Saint-Roch Spa se sont rendus à l'exposition "La maison des géants", organisée à Liège par la ligue des familles et l'ONE.

Un appartement complet a été reproduit en mode « géant ». 250m² pour s'amuser mais aussi prendre conscience qu'à hauteur d'enfant, nos logements ne sont pas sans dangers. Une excellente campagne de prévention.

Nos élèves ainsi que leurs professeurs, madame Pirard et madame Demoulin, ont ainsi pu déambuler dans un appartement en se mettant dans la peau d'un tout petit bambin et réfléchir ensemble à la meilleure manière d'aménager une maison afin de limiter les dangers.

Belle opportunité de réflexion pédagogique. Les élèves ont apprécié et y penseront lorsqu'ils travailleront dans un milieu d'accueil.



Lionel Jonkers, pour l'animation pastorale

Nancy Demaret

Visite des élèves de 5 PU à l'exposition de l'Artistuteur Francis Brandt

Avec leur titulaire, Madame Pirard, les élèves de 5 PU se sont rendus à l'exposition de l'Artistuteur Francis Brandt.

Un petit moment de poésie offert au Pouhon de Spa. De belles rencontres en perspective. M. Brandt installe ses personnages dans des lieux qui l'inspirent, pour transmettre son plaisir de l'art, faire sourire le plus de monde possible et amener un peu de fantaisie.

Du surréalisme avec beaucoup d'humour et de bonne humeur! Merci l'artiste.



Les élèves de 3 P au musée de la lessive

Au D2 services sociaux, à Saint-Roch Spa, les élèves ont, entre autres, une compétence appelée "Entretenir son linge et son milieu de vie".

C'est dans ce cadre qu'ils se sont rendus au musée de la lessive à Spa. Comme l'indique leur site internet :

"Les salles de ce musée insolite évoquent l'évolution des techniques de blanchissage du linge de l'Antiquité à nos jours. Anciennes machines à lessiver en état de marche, reconstitution d'un lavoir, méthodes de repassage, histoire du savon, animation pour les enfants".

Les élèves ont pu tester différentes installations et se rendre compte de la facilité de lessiver à l'heure actuelle. Elles mettront d'autant plus de cœur à l'ouvrage lors de leur prochain cours d'entretien.



La retraite des 1-2 différencié : une expérience formidable



Cette année, malgré les conditions sanitaires compliquées, les élèves du degré différencié ont eu l'opportunité de vivre deux journées de « retraite » avec leurs titulaires et leurs marraines.

Durant deux jours, les adolescents ont eu l'occasion d'élire domicile dans le gîte de la Gervava, situé sur les hauteurs du village de La Reid dans un véritable écrin de verdure qui donne une vue panoramique sur les campagnes reidoises.

La première journée fut bien chargée en activités : balade dans les campagnes, jeux de société, bricolages, ...

Une fois l'heure du repas arrivée, les jeunes et leurs titulaires ont allumé un grand barbecue afin d'y cuire des saucisses achetées un peu plus tôt dans la boucherie du village. Un délice !

Les élèves ont toutefois « gardé une petite place » pour engloutir les marshmallows cuits sur les braises encore brûlantes.

Pour clôturer cette magnifique journée, les jeunes ont vécu une soirée cinéma... A l'affiche : un chouette film d'animation agrémenté de popcorns ! Une fois le long métrage terminé, tout le monde a dû aller au lit !



Il fallait s'en douter, les élèves ont décidé de mettre leur nuit à profit pour discuter ... à la place de dormir ! Quelle ne fut pas leur surprise quand Monsieur Colin est venu « les sortir du lit » à 6h30 le lendemain matin !

Après un solide petit déjeuner, les élèves ont eu l'immense chance d'être accueillis à la ferme de Christiane Orban, située à deux pas du gîte.

Les jeunes ont été gâtés ! Ils ont pu participer à la confection et à la dégustation de glaces artisanales. Un vrai régal pour les papilles gustatives ! Après ce chouette moment culinaire, les jeunes ont pu soigner les animaux de la ferme (vaches, veaux, taureaux, poules, cochons, ...) et apprendre de multiples informations sur ces derniers !

Elèves et enseignants sont repartis ravis par cette super activité à la ferme !
Merci Madame Christiane !

Ces deux journées de « retraite » ont permis aux adolescents ainsi qu'aux enseignants de créer des liens entre eux et d'apprendre à mieux se connaître.

Ces deux journées resteront longtemps gravées dans les mémoires de tous les participants.



Jérôme Colin



Les retraites en 2ème et 3ème années



C'est sur les chapeaux de roues que les élèves sont rentrés cette année. On pensait cette ineffable maladie derrière nous et nous avons organisé des retraites en pensant pouvoir enfin souffler et surtout, décompresser.

Celles-ci se sont déroulées sous les meilleurs auspices, le joug de la maladie étant loin, nous en avons tous profité pour rire, faire connaissance, parler, nous réunir, partager, faire vivre l'esprit de la jeunesse.

2 ans... 2 ans sans rien espérer, 2 ans sans rien avoir... Et là, nous nous retrouvons autour d'un repas, d'un jeu... d'une fable... et nous apprenons à connaître les autres, nous réapprenons à vivre, à respirer dans l'insouciance de la bonté de ce que nous offrent ces jeunes. Nous ne sommes plus les enseignants. Ce sont eux qui par leurs personnalités nous enseignent l'art d'oublier nos craintes et, l'espace d'un instant, d'un subtil moment, nous nous sommes revus, non pas seulement libérés mais, comme eux, en train de nous transporter dans leurs histoires les plus fascinantes. Merci chers élèves.

Robin Bertrand

Excursion à Bruxelles des 1ères



C'est sous un beau soleil d'octobre que tous les élèves de 1ère ont découvert le centre de Bruxelles.

Cette activité, programmée dans le cadre du cours d'Etude du milieu, était axée sur le thème de la mobilité.

Elle a permis aux élèves de découvrir quelques quartiers de notre capitale et quelques aspects de son histoire et de son actualité.

Au retour, des élèves et des professeurs heureux de leur journée !



Marie-Noëlle Macquet

Du sport à Worriken !



Fin septembre, les 220 élèves de deuxième année et leurs titulaires se sont rendus au centre Worriken à Bütgenbach.

Au programme : deux jours de sports, de jeux et d'animations.

Une belle ambiance, des rires, l'occasion de créer des liens et de se découvrir autrement.

Quel bonheur de pouvoir à nouveau vivre de tels moments !

Marie-Noëlle Macquet



Quoi de neuf en Arts d'expression ?

En cette période quelque peu morose sur le plan culturel, alors que les théâtres, les musées, les salles de concert et les cinémas se vident et peinent à rassembler le public, les élèves de 3^e et de 4^e du cours d'arts d'expression se sont fixé comme objectif de rendre à la culture et aux arts la place qu'ils méritent.



Et c'est avec beaucoup d'enthousiasme que, depuis la rentrée, ils se mobilisent et déploient leur créativité dans les cours de musique, d'arts plastiques et de théâtre pour réaliser deux spectacles à destination des 1^{ères} et 2^{èmes} secondaires.

En 3^e, c'est autour de l'expression corporelle en lien avec la musique et les décors qu'ils présenteront de petites mises en scène de groupe sur des thèmes de sensibilisation qui leur tenaient à cœur comme l'alcoolisme, la pollution, le harcèlement, la pauvreté ou la violence conjugale.

Quant aux 4^è, ils se sont investis dans la réalisation d'un spectacle d'ombres chinoises par le biais duquel ils ont travaillé l'expression orale à travers le conte oriental, expérimenté la création et la manipulation de figurines et de décors et découvert la musique chinoise à travers la création d'une mélodie pentatonique.

Ces représentations seront pour eux l'occasion de transformer l'examen de Noël en une expérience haletante et stimulante de confrontation à un public et, ce, dans une perspective collective et responsable. Elles auront lieu ce vendredi 10 décembre et ce mardi 14 en matinée pour les 3^è et le lundi 13 décembre pour les 4^è.

Leurs professeurs sont enthousiastes et fiers de pouvoir mener à bien des projets d'envergure tels que ceux-là et encore plus dans une période où les projets collectifs et culturels se heurtent à l'urgence et aux contraintes sanitaires. Quelle chance donc et quelle richesse pour notre école que cette nouvelle option d'arts d'expression qui donne à nos jeunes, l'opportunité de libérer toute cette énergie créatrice qui sommeille en eux et qui ne demande qu'à pouvoir s'exprimer.



Voici quelques photos de l'examen de 3ème et de la répétition des 4èmes.



Sophie Gillot

En prison : et après, comment se reconstruire...?

Vrai ou faux ? Chaque détenu a droit à une cellule de 9 m². Les détenus qui travaillent sont rémunérés 8€/heure. Il faut obligatoirement être marié pour pouvoir profiter des "salons-parloirs familiaux".



C'est en déconstruisant les idées reçues des élèves, et en partant de leurs représentations personnelles qu'a débuté l'animation "En prison et après la prison, comment se reconstruire...?".

Aussi bien à Theux qu'à Spa, plusieurs élèves de rhéto, ainsi que les élèves de la 3^{ème} à la 7^{ème} P ont eu la chance de s'entretenir avec un groupe de volontaires engagés au sein de diverses as-

sociations actives en prison (Lantin et Paifve). Notre ancien directeur, Luc Daele, représentait la Commission de Surveillance Pénitentiaire, dont il est actuellement le président. Il était accompagné de représentants de la plateforme 'Sortants de Prison', de la Compagnie des Visiteurs de Prison de Liège, mais également d'un ex-détenu dont le récit percutant a laissé l'auditoire sans voix à de nombreuses reprises.

A travers ces témoignages directs, élèves et intervenants se sont interrogés sur les enjeux liés au milieu carcéral. Ils ont eu un aperçu des liens qui peuvent se tisser à l'intérieur d'une prison, mais également de ceux qui se tissent avec l'extérieur et offrent une véritable bouffée d'oxygène, aussi bien aux détenus qu'aux personnes qui les visitent...

Après un petit jeu de rôle permettant de se rendre compte du déroulement d'une journée type en prison, l'activité s'est terminée par quelques réflexions : Comment résister à la privation de liberté ? Comment préparer sa vie d'après et reprendre pied une fois qu'on est dehors ? Comment se reconstruire quand la société vous a condamné? Autant de questions sur lesquelles chacun a pu débattre et réagir durant cette animation interactive extrêmement enrichissante. Un énorme merci à toute l'équipe !

Emilie Scheen

La retraite des 3H à Wégimont



Enthousiasme et participation optimale des 3H lors de leur retraite !

Michèle Manguette

Balade en ville !

Durant ce mois de novembre, les élèves du degré différencié ont eu l'occasion de se rendre à Liège afin d'y visiter « L'Aquarium-Museum ».

Accompagnés de messieurs Halleux, Colin et de William, les jeunes ont sauté dans le train en direction de « la Cité ardente ». Une fois arrivée à la gare, la troupe s'est mise en marche vers le musée où un guide attendait les élèves.

Les jeunes ont pu observer des poissons et des coraux de toutes les couleurs ainsi qu'apprendre moult informations sur ces derniers : leur habitat, leur nourriture, la hiérarchie chez les poissons, les paramètres chimiques de l'eau, les différents types de reproduction chez les poissons, ... Le guide était génial et les informations étaient hyper intéressantes !

Les élèves ont également pu s'émerveiller devant les animaux empaillés et devant les squelettes géants présents sur place !

Avant de quitter les lieux, la photo souvenir dans la gueule du mégalodon était un passage obligé !



Les estomacs vides commençant à crier famine, le groupe s'est arrêté dans une friterie locale. Monsieur Halleux qui connaît bien l'endroit, a fait visiter aux adolescents quelques lieux emblématiques de la ville. Un très chouette moment !

C'est la tête remplie de souvenirs et dans une ambiance conviviale que les visiteurs d'un jour se sont

rendus à la gare pour effectuer le voyage du retour.

Une fois de plus, cette belle activité restera ancrée dans les mémoires et dans les cœurs des élèves et des professeurs.

Jérôme Colin



Voyage à Berlin (du 15 au 18 novembre) pour les 5ème et 6ème Allemand



Quel bonheur de pouvoir partir à la rencontre de Berlin !

Tous les élèves de 5ième et 6ième Allemand étaient sur le quai de la gare de Franchimont à 6h du matin ce lundi 15 novembre, prêts à enfin découvrir la capitale allemande.

15h, arrivée à Berlin-Hauptbahnhof et c'est parti pour 3 jours de visites, de promenades et autant de découvertes.

Les élèves se sont montrés motivés, intéressés par l'histoire du mur de Berlin et la culture allemande, ainsi que curieux de voir tous les monuments, mémoriaux, bâtiments, places qui caractérisent cette immense ville.

Au programme de ces trois journées : visite du tout nouveau Humboldt-Forum, lieu d'expositions sur divers thèmes de société ; visite du Traenenpalast, ancienne gare de passage entre Berlin Est et Ouest ; Mémorial du Mur dans la Bernauer Strasse ; ensuite montée à toute vitesse dans la Tour de la Télévision sur l'Alexanderplatz afin d'avoir une vue panoramique de Berlin et enfin visite guidée du Berlin alternatif, insolite ou engagé.

Les élèves ont pu se rendre compte que Berlin est un haut lieu de l'histoire mais aussi le terrain de jeu préféré de beaucoup d'architectes contemporains.



Merci à la direction de notre école de nous avoir fait confiance, de nous avoir permis d'organiser une nouvelle fois ce voyage et merci à nos extraordinaires élèves qui nous donnent la motivation de les emmener à la découverte d'autres cultures.



Emilie Randaxhe, Mailys Kistemann et Lara Theissen

Quelques impressions des élèves

J'adore cette ville, elle est totalement différente des grandes villes belges. Toute son histoire et son vécu rajoutent du charme à la ville. Ce voyage avec l'école était super.

Nathan Fincken



J'ai vraiment apprécié le voyage. Il était enrichissant. La ville de Berlin a de très beaux bâtiments. Les musées qu'on a visités étaient intéressants ! L'histoire de Berlin ajoute un plus à la ville. Merci aux profs d'avoir organisé ce voyage.

Valentine Boulanger



A Berlin, pas le temps de s'ennuyer ! Ambiance toujours au max et activités enrichissantes. Merci pour ce voyage, on repart avec plein de souvenirs.

Berlin war wunderbar.

Manon Rahier und Clémentine Moreau



Wir glauben fast, in einer anderen Welt zu sein. Jeder Ort der Stadt erzählt eine Geschichte. Wir werden diese Reise nicht vergessen, es ist sicher.

Es lebe die deutsche Sprache.

Caroline Flouhr und Cécile Schillings

C'était vraiment un super voyage ! La ville de Berlin est unique. Un autre monde à elle-même, une ville marquée par le passé mais qui a su se relever.

Ich freue mich schon auf meine nächste Reise nach Berlin !

Anais Beauve



Ce voyage était vraiment super, cette belle ville plate m'a totalement dépaysé et j'ai adoré ! Les immeubles et l'ambiance qui régnait dans la ville m'ont vraiment plu. J'ai aussi pu clairement m'épanouir en tant que skateur dans cette belle et grande ville.

Edouard Pottier

Remettre de la vie

Cette année, nous avons décidé de réaliser une fresque à l'entrée de l'école avec les élèves de 2ème, option d'éducation plastique. Afin de rendre des couleurs et de la vie à notre école, nous avons procédé par étapes.



Les élèves ont dû d'abord imaginer un personnage en sachant que nous souhaitons représenter la diversité.

Ensuite, nous avons fonctionné avec un principe de transfert et enfin nous nous sommes occupés de la mise en couleur à la peinture acrylique. Il faut savoir que les élèves, ont uniquement deux heures par semaine pour avancer.



Cela prend du temps et, compte tenu des mauvaises conditions climatiques, nous avons finalement décidé de procéder différemment.

Nous allons donc réaliser ces fresques, plaque par plaque, dans notre atelier et y appliquer un vernis pour les replacer à l'extérieur par la suite.

Il s'agit vraiment d'un grand projet qui, je l'espère, va mettre de la vie et de la couleur à Saint-Roch.

Julie Parotte

L'Avent à Saint-Roch



Cette année, dans le cadre de l'Avent, notre école avait envie d'être solidaire avec ceux que la vie a moins gâtés, entre autres les sinistrés de nos régions.



Il a été demandé aux élèves de constituer des boîtes composées de produits alimentaires et de première nécessité, de vêtements chauds, etc. Celles-ci seront prochainement offertes aux plus nécessiteux.

Nos étudiants se sont fortement mobilisés, comme en attestent ces photos.



Karine Sacré et Isabelle Bertrand



Les élèves sont solidaires



Suite à l'interpellation d'un riverain direct de l'école dont la maison a été totalement détruite par les inondations, un groupe d'élèves de rhétos et de cinquième, soutenus par deux élèves de 2Diff, ont décidé de donner de leur temps durant une semaine, pour aller aider ce sinistré.

15 tonnes de graviers furent déplacées à la pelle sous une pluie battante par ces valeureux étudiants.

Bravo à eux !



Red.

Une rentrée dans le vif du sujet !

La 7GTPE c'est une 7ème en Gestionnaire de Très Petites Entreprises. C'est une année au cours de laquelle les élèves peuvent expérimenter et approcher -sans se brûler les ailes ! - le statut de l'indépendant en personne physique. Ils trouvent une idée, un projet concret d'ouverture et vont en stage intensif chez un indépendant qui est dans le même secteur. Parallèlement à cela, ils ont des cours de comptabilité, gestion commerciale et administrative, droit social, marketing et des cours généraux.

A la fin de l'année, ils obtiennent le CESS et le diplôme de Gestion.

En ce premier jour d'école, les élèves ont directement plongé dans la réalité en rencontrant 4 indépendants. Nicolas ; boulanger à Bruxelles qui est revenu au pays, Laura ; 23 ans qui vient d'ouvrir une tartinerie spéciale, Alexandra ; coiffeuse depuis 20 ans et Jérémie ; chauffagiste débordé sans faire de pub. Ils ont témoigné de ce qui les fait vibrer, des difficultés rencontrées, des trucs et



astuces et enfin, le plus important, des qualités à avoir pour faire ce métier durablement. Ce fut une belle journée enrichissante qui nous a donné l'envie d'avoir envie !

Manon, Lidivine et Logan

Des lapins à Spa

À Saint-Roch comme ailleurs, l'arrivée d'une nouvelle direction amène son lot de surprises et de changements qu'il faut, bon an, mal an, accepter .

Avec Nancy Demaret, ces changements se sont d'abord matérialisés sous les traits d'un inoffensif aquarium à poissons rouges qui, judicieusement placé dans le couloir principal, a fait le ravissement de tous.

Qui aurait pu prévoir que, quelques années plus tard, nous serions quotidiennement embarqués dans une chasse aux rongeurs qui nous mènerait tantôt à escalader la clôture du voisin, tantôt à courir le long des bâtiments après deux lapines ayant un penchant pour l'évasion ? Certainement pas moi.



Et pourtant, avec ses grands yeux noisette et sa voix enjôleuse, Nancy a su nous convaincre.

Elle a fait de nous les fiers protecteurs de

ces fugueuses que nous surveillons du coin de l'œil sitôt la porte des préaux passée. Et alors que la dernière sonnerie du vendredi annonce le départ en week-end, c'est avec un certain amusement que nous bataillons pour faire entrer les lagomorphes en surpoids dans une caisse de transport qu'elles ne trouvent pas particulièrement à leur goût.

Nul doute que nos deux albinos feront la joie des maternelles qui viendront dans notre école pour participer aux activités de la section puériculture. Mais restons sur nos gardes. Il paraît que la Brigitte Bardot spadoise fait les yeux doux à un poney et moi, je n'ai plus de place dans mon jardin même si c'est juste pour le week-end !

Joni Bastianello

Classe DASPA : édition 2021-2022



La classe DASPA est un dispositif d'accueil et de scolarisation des primo-arrivants. Elle est ouverte depuis avril 2016 dans notre école et a déjà accompagné plus de 50 jeunes.

Cette année, il y a 5 élèves « MENA » (mineur étranger non accompagné) dont 4 Afghans et un Syrien. Le reste de la classe est composée de deux Moldaves, une Biélorusse et trois autres Afghans. Ceux-ci sont arrivés d'urgence fin août, fuyant l'arrivée des talibans à Kaboul. Ils ont donc fait le voyage en avion en moins de 24h alors que leurs compatriotes ont tous mis plus d'un an pour arriver à Bruxelles.

Nos élèves sont hébergés dans les centres de Fraipont et de Jalhay. Le premier est organisé par la Croix Rouge et le deuxième est géré par SVASTA, société belge à finalité « sociale ».

Revenons à notre classe DASPA et à la vie qui s'y déroule (rarement suivant un long fleuve tranquille). Le premier défi pour celui qui franchit les portes du C101, c'est de se faire comprendre. Entre le pachtou, le dari, l'arabe et le russe, il y a peu de points communs avec le français, croyez la prof de math

qui ne parle que sa langue maternelle ! Parfois, je baragouine quelques mots en anglais qu'un des Afghans traduit en pachtou et qu'un autre Afghan traduit en turc pour le Syrien (vous m'avez suivie ?). Restent les russophones qui ont trouvé en Elisa, élève de 5ème, une gentille traductrice venue faire leur connaissance le temps d'une heure ouverte (nous avons joué à « Rythme and boulet » : une partie mémorable pour tous !).



La langue française est ardue et encore plus si le jeune n'a pas été alphabétisé dans sa langue maternelle. Le défi est de taille pour les 3 profs de français (Madame Jacqmin, Monsieur Fraselle, et Madame Pâques) qui se partagent les 15 heures de cours. Mais les autres profs doivent aussi faire preuve d'imagination pour enseigner les sciences humaines (Monsieur Remouchamps m'a confié réaliser de parfaites imitations d'hommes préhistoriques), la religion (Madame Bertrand ruse de jeux pour que les élèves mémorisent les termes de religion catholique) ou l'anglais (Madame Scheen a choisi la chanson anglaise et la lecture de recettes de cuisine comme vecteurs d'apprentissage....ah la bonne odeur des crêpes !).

Ces élèves ont aussi 6 heures de math (avec Madame Faymonville et moi-même) , 2 heures de sport (avec Madame Bonfond) et 2 heures de sciences (avec Monsieur Yaldiz). Je ne voudrais pas oublier Petra, éducatrice, qui a un rôle précieux dans notre équipe un peu particulière.

Pour favoriser les apprentissages, nous avons déjà réalisé trois sorties : le musée Darcis, le musée de la Forêt à Berinzenne et l'usine de Spa. Quel plaisir de voir ces jeunes découvrir des facettes de notre pays avec autant d'entrain !



De gauche à droite : Moisei, Hamidullah, Hidjazullaq, Jawid, monsieur Alkarmo, Mirwais, Asma, Ecatarina (et Ottman derrière).

Cette photo est l'occasion pour moi de remercier Monsieur Alkarmo (professeur de Sciences d'origine syrienne) qui s'est envolé vers d'autres défis professionnels après avoir marqué très positivement les élèves (et moi-même) de sa gentillesse, de sa disponibilité et de son ouverture aux autres.

Je ne résiste pas à terminer cet article en parlant d'un ancien élève, Sediq, qui a suivi son parcours dans nos murs en 2016-2017. Il est aujourd'hui collaborateur polyvalent au centre de la Croix-Rouge de Fraipont, où lui-même a patienté de longs mois avant de voir sa demande de régularisation acceptée.

Il avait lu un mot à la célébration d'accueil en 2016 :

« Je m'appelle Sediq. Au nom de mes amis, je vais vous dire quelques mots.

Nos émotions sont difficiles car nous vivons tout le temps dans l'attente, depuis très longtemps.

Attendre pour quitter notre pays.

Attendre le bon moment pour traverser une frontière.

Attendre caché sous un camion.

Attendre pour sortir de la prison en Bulgarie.

Attendre au Haut-Commissariat des Réfugiés à Bruxelles.

Attendre des nouvelles de notre procédure.

Attendre, attendre....cela nous empêche de vivre normalement.

Ce que nous faisons comme vous, c'est venir à l'école. Hélas, la langue est une barrière entre vous et nous. Nous le sentons et le vivons chaque jour. Nous avons appris votre alphabet, nous étudions la conjugaison et le vocabulaire. Nous y mettons beaucoup d'énergie !

Ce qui nous aiderait vraiment, ce serait d'échanger avec vous. Echanger un sourire, échanger un bonjour, échanger quelques mots. Nous sommes comme vous, nous avons besoin de nous sentir regardés avec le cœur.

C'est ce que nous souhaitons pour cette année scolaire, pour ce voyage avec vous, en terre belge !

Merci de nous avoir écoutés ! ».

Cette année, des échanges ont déjà eu lieu avec deux classes de 4ème quand nos élèves DASPA ont montré comment écrire les prénoms de chacun dans les langues et alphabets de leurs pays. Un premier pas qui, je l'espère, sera suivi de beaucoup d'autres !

Bénédicte Noirfalise



Rencontre avec Nadine Monfils

Le 20 octobre 2021, nous avons eu la chance de rencontrer Nadine Monfils, romancière belge vivant à Paris, auteure de plusieurs best-sellers comme Nickel Blues et Mémé goes to Hollywood. Nous étions la dernière école à laquelle elle rendait visite avant plusieurs mois, car elle se lance maintenant dans un projet d'envergure sur la vie de Magritte et va s'y consacrer entièrement.



La matinée s'est très bien déroulée. Nadine Monfils était ouverte à tout type de questions. Les élèves s'en sont vite rendu compte et ne se sont pas privés de lui poser toutes celles qui leur venaient en tête. Ils ont trouvé l'écrivaine décalée, détendue et un peu loufoque, comme son livre *Coco givrée* que nous avons lu avant sa venue.

Une rencontre littéraire mais surtout humaine qui laissera de bons souvenirs à tous et qui prouve encore à quel point ces activités « extra-scolaires » font un bien fou aux jeunes et à leurs professeurs.

Vivement la prochaine !

Diane Jacqmin & Maëlle Faes

Voici le témoignage d'une élève à propos de cette rencontre :

*Ce mercredi 20 octobre, nous avons eu l'occasion de rencontrer Nadine Monfils, l'auteure du livre *Coco Givrée*, que nous avons lu dans le cadre du cours du français. Nadine Monfils est une auteure belge de 68 ans. Elle écrit énormément de romans de tous genres et ce depuis le début des années 80. Elle a également réalisé un film en 2004.*

*Dans son roman *Coco Givrée*, deux inspecteurs de police enquêtent sur la mysté-*

rieuse disparition de plusieurs petites filles au "Carrefour de la mort". Selon la légende, un fantôme armé d'une hache sortirait des bois à cet endroit, provoquant la mort d'automobilistes. Les choses se compliquent lorsque les cadavres des petites filles apparaissent dans des mises en scène macabres, reproduisant des œuvres du célèbre peintre belge Magritte. Alors que les inspecteurs Lynch et Barn patinaient déjà dans la semoule, une prostituée qu'ils ont l'habitude de fréquenter, Coco, débarque chez l'un d'eux avec sa grand-mère pour leur demander de les héberger.

Ajoutez à cela un chien alcoolique qui pisse des hiéroglyphes, une fête aux bonshommes de neige, une profilleuse aux dons psychiques improbables, le sosie belge de Johnny Hallyday, un clochard amnésique, et vous aurez une idée du style hétéroclite de Nadine Monfils.

Nous avons donc rencontré cette auteure dans le petit théâtre de l'école. Nous nous sommes tous installés dans les gradins et l'auteure s'est assise sur la scène, nous faisant face. L'ambiance était plutôt bonne et on a même ri quelques fois, bien que Nadine Monfils n'avait pas l'air super à l'aise à certains moments. Nous lui avons posé un tas de questions et beaucoup ont participé. C'était chouette parce qu'il n'y a pas eu de gros blancs où personne n'osait parler. On a appris des choses sur son métier d'auteure et de réalisatrice mais pas énormément sur le livre qu'on avait lu parce qu'elle ne semblait pas très bien s'en souvenir. C'était la seule chose un peu dommage.

*Pour toutes ces raisons, j'ai globalement apprécié cette rencontre culturelle et je trouve ça vraiment génial de pouvoir rencontrer l'auteur(e) d'un livre qu'on a lu. Si l'on avait eu plus de temps, j'aurais vraiment voulu l'interroger un peu plus sur son métier de réalisatrice car c'est le métier que je voudrais faire plus tard. A part cela, Nadine Monfils m'a donné envie de lire sa nouvelle série *Les folles enquêtes de Magritte et Georgette*, sur laquelle elle travaille d'arrache pied en ce moment. Je suis également ravie d'avoir pu lui faire signer mon livre. J'espère que nous aurons l'occasion de faire d'autres rencontres avec des auteur(e)s au cours de l'année et je recommanderais cette expérience aux élèves des autres classes.*



Lola Quétin, 5E

Témoignages sur les journées décloisonnées des rhétos

14 octobre 2021 : une journée gravée dans nos esprits. Voici pourquoi.

8h30, l'heure de rentrer en classe, loin d'imaginer ce qui allait se passer. Premiers échanges à propos du thème choisi : « Réorienter sa vie : déroute ou opportunité ? ». Contact avec l'univers des paraplégiques.

Nous avons d'abord écouté quelques témoignages puis imaginé les questions qu'on aimerait leur poser. Les professeurs responsables de notre activité nous avaient préparé quelques surprises au fil de la journée. La première était la rencontre avec Roger, double médaillé de bronze aux Jeux paralympiques de Tokyo. Sa mentalité, sa positivité et son courage seront ce que nous retiendrons de lui. Se lamenter sur son sort n'a jamais été une solution et sa page Wikipédia restera sa plus grande fierté ! Si vous pensiez qu'il était différent de nous, détrompez-vous. Sa persévérance lui a permis d'atteindre ses objectifs et de

vivre de manière complètement autonome.

Une deuxième surprise nous attendait dans le hall de sport de l'école : la rencontre avec 3 membres de la seule équipe de handball en chaise de Belgique, équipe créée par l'association Cap2Sport. Nous leur avons parlé mais surtout nous avons pu jouer avec eux. En chaise, bien entendu. Cette initiation a fait l'unanimité et tous les élèves se sont pris au jeu.

Pour terminer cette journée décloisonnée, après un super moment passé lors du temps de midi, nous avons séparé le groupe en deux. Chacun avait pour objectif de faire un panneau récapitulatif reprenant les idées principales ainsi que nos ressentis, positifs pour tout le groupe. Nous ne gardons que de bons souvenirs.

En conclusion, nous réalisons la chance d'être comme nous sommes mais il y a d'autres manières de vivre tout en étant heureux. C'est ce que nous avons compris lors de cette journée.

Clara Bastin et Inès Crehay



Une rencontre inoubliable...

Derrière son sourire chaleureux et sa prestance naturelle se cache le cœur d'un grand homme.

Cette rencontre avec Serge Maucq, nous ne l'oublierons jamais. En dehors du moule de la société, son parcours de vie et ses réflexions sur celle-ci ont fait rêver chacun d'entre nous.

Après avoir eu de nombreuses carrières, notamment en politique en devenant échevin d'Ellezelles puis ensuite en commerce en devenant directeur chez Test Achat, Serge Maucq a finalement réorienté sa vie par un choix paradoxal : frère-dominicain. A présent, il est curé de la paroisse Notre-Dame de l'Espérance - Les Bruyères à Louvain-La-Neuve.

Là-bas, il y croise toutes sortes de publics, ce qui fait la richesse de son église.

Dans le cadre d'une journée décloisonnée en rhéto, nous avons eu l'occasion de faire sa connaissance. Comment se reconstruire après de tels changements de vie ? Nous lui avons posé la question ainsi que beaucoup d'autres.

Sa vision de la religion catholique, de la place de Dieu dans la vie des Hommes et sa grande ouverture d'esprit nous a amenés à échanger en tête à tête avec lui par la suite.

Ivre de sa vocation, il nous a donné l'envie de le découvrir davantage dans la suite de la journée. Nous nous sommes donc rendus à un de ses cours à l'université de Louvain-La-Neuve.

Une fois de plus, la passion transparaissait dans sa voix, même devant le regard d'un auditoire rempli. Cette journée nous a permis de découvrir un nouveau monde, loin des sentiers battus. Cette vie à l'université sera la nôtre prochainement et grâce à cette sortie nous avons eu l'occasion d'en avoir un aperçu.

Si nous devons résumer en quelques mots la philosophie de vie de Serge Maucq, ce serait d'oser changer de vie, de découvrir le monde tant qu'il en est encore temps.

Martin et Janelle, rhétos



« Elles (se) (re) construisent »

Dans le cadre du Projet Rhéto, le jeudi 14 novembre, un groupe d'élève fut invité à participer à une journée riche en découvertes et en émotions, au sein de l'atelier intitulé : « Elles (se) (re) construisent ».

Durant la matinée, nous avons eu l'occasion de nous rendre à la Cité Miroir de Liège afin de visiter l'exposition "Matrimoine", consacrée aux femmes wallonnes qui se sont particulièrement distinguées en tant que résistantes, scientifiques, architectes, auteures, femmes politiques,... Un lieu d'exception - les élèves ont adoré - pour des femmes d'exception donc !



A travers un parcours photographique bien ficelé, nous avons été invité.e.s à nous interroger sur la place des femmes dans l'espace public, ainsi que sur leur rôle dans différentes dynamiques architecturales, sociales et politiques en Wallonie.

Jeanne Rademackers, Marguerite Bervoets, Gabrielle Petit, Léonie de Waha, Anne-Josèphe Théroigne de Méricourt, Madeleine Bourdouxhe,... autant de noms et prénoms invisibilisés dont nous pouvons aujourd'hui vous raconter l'histoire ! Malgré un petit goût de « trop peu » et une visite que les élèves auraient souhaitée plus interactive, les échos se voulaient tout aussi enthousiastes

que positifs et toutes et tous se sont remis.e.s en route d'un pas vif vers la gare de Liège-Saint-Lambert.

Un trajet en train et quelques échanges plus tard, nous voici de retour à l'école pour entamer un après-midi riche en prises de conscience. Aurélie, représentante de la plateforme liégeoise contre les mariages forcés et les violences liées à l'honneur, a en effet répondu « présente » et est venue nous parler de ces problématiques assez difficiles et peu connues des élèves.



Première étape : s'assurer qu'écoute, respect et bienveillance seront les maîtres-mots de l'après-midi. Se présenter brièvement et former un cercle afin de souder le groupe et de favoriser la prise de parole de chacun.

Après avoir revu ensemble les termes de mariage blanc, mariage gris (notion assez peu connue), mariage arrangé et mariage forcé, nous avons eu l'occasion de visionner différents témoignages. Véritable électrochoc, ceux-ci nous ont permis de nous rendre compte de la réalité des choses :

Les mariages forcés ne concernent pas seulement les jeunes filles d'origine musulmane ou africaine, mais également des jeunes d'origine européenne ;

Ils se produisent beaucoup plus souvent que ce que nous pouvons penser, même chez nous à Liège : annuellement, la plateforme liégeoise sur les mariages forcés et les violences liées à l'honneur accompagne environ 40 victimes, 40 étant bien sûr uniquement le nombre de personnes qui osent en parler.

Cette belle journée s'est terminée par un dernier échange durant lequel chacun.e a pu exprimer son ressenti par rapport au sujet et aux informations apprises. Quelles sont les femmes qui ont construit notre société, et par quel biais? Comment une femme peut-elle se (re)construire lorsqu'elle est ou a été privée de certaines libertés individuelles ?

Isabelle Sarlet et Emilie Scheen

La Saint-Nicolas des rhétos à Theux

Enfin ! Après une triste année blanche pour les élèves de rhéto de l'année passée, leurs successeurs ont cette fois pu fêter comme il se doit leur Saint-Nicolas !

Faisant preuve d'adaptation (leur spectacle se faisant finalement sous les préaux suite aux dernières mesures COVID), ils sont parvenus à proposer, à l'extérieur et à l'ensemble des élèves, un spectacle vivant, humoristique, surprenant et où le public participait pleinement.

Bravo aux nombreux rhétos impliqués dans le déroulement de l'ensemble de cette belle journée.



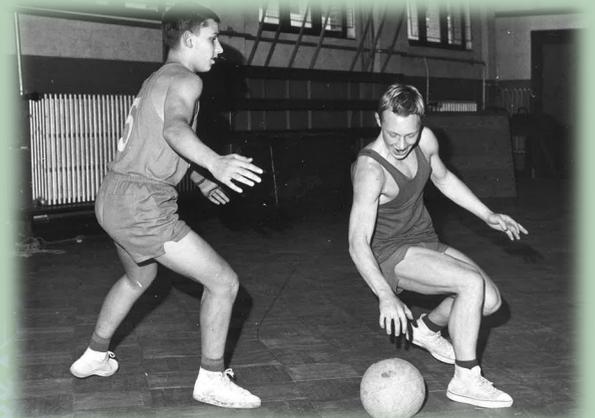
Deux heures avec Tintin

Ce soir de l'été 2020, au bout de ce petit chemin de campagne de Desnié, on était là, nous deux, devant la grille du grand jardin, intimidés à l'idée d'une demi-heure d'entretien avec notre renommé interlocuteur. Deux heures passionnantes plus tard, parfumées par un délicieux petit vin blanc, quelques échos de notre rencontre avec cet illustre ancien de Saint-Roch. Pour les jeunes de 7 à 77 ans, comment l'appeler ? Tintin ?, Jean-Pierre Talbot ?, ou les deux... ?

C'est le 12 août 1943 que je pousse mes premiers cris sur la table familiale de la maison de Spa. Spa où je fréquente l'école gardienne. Suite à un déplacement familial, Paris sera l'écrin de ma scolarité primaire. De retour au pays, je fréquente l'Ecole moyenne, de la 1ère à la 3ème, à l'Athénée de Spa. Ensuite, atterrissage en bord de Hoëgne où je vais suivre la formation d'instituteur à L'Ecole Normale Saint-Roch.

Au début, l'abbé Delchambre était directeur. Suite à un accident de moto, ce dernier sera remplacé par l'abbé Jean Boxus qui jouait foot avec nous et en soutane ! Des noms me reviennent, celui des abbés Reginster et Villers, de monsieur Richard Martin et de bien d'autres. Une formation sérieuse et humaniste dans un climat extrêmement convivial qui m'a marqué et dont je garde d'excellents souvenirs.

Sportif, je le suis, un peu tout terrain (athlétisme, natation, foot, tennis, cyclisme, judo...). Fred Duprez, alors prof d'éducation physique, n'a eu de cesse de m'encourager à la pratique sportive régulière et à la participation à des compétitions sportives interscolaires. Qu'il en soit ici remercié.



A l'été 60, effectuant un job d'étudiant animateur sportif, une dame en mal de casting me repère sur la plage d'Ostende. Manifestement, mon "visage si spécial" et mes capacités athlétiques ne lui ont pas échappé parmi un millier de gars. Tout cela pour interpréter le rôle de Tintin au cinéma! L'aventure commence...



Un jeune sportif recruté par le casting du film

Durant le mois d'août des grandes vacances 60, j'ai fait des bouts d'essai avec d'autres gars pressentis pour le rôle. En septembre, en 3^e Normale, j'ai suivi les cours 15 jours puis la production m'a averti : j'étais sélectionné pour le film ! J'ai quitté l'école cette année scolaire 60-61 pour six mois de préparation à Paris, suivis de six mois de tournage pour *Le mystère de la Toison d'or*. Avais-je rêvé ? Incroyable, je vivais l'aventure de Tintin !

A Paris, j'ai d'abord été logé dans une pension à Auteuil, près des bois de Roland Garros. M'y ennuyant à mourir. "Laissez-moi vivre...", mon cri a été entendu, la production m'a intégré à une famille très sympa avec des enfants de mon âge.

Il y avait de quoi avoir le tournis. Les stars (Johnny, France Gall et tous les autres...) faisaient la une des journaux. Je me souviens qu'aux studios de Boulogne Billancourt, Jean Marais et Marina Vlady jouaient *La Princesse de Clèves*, un régal d'être si près de ces monstres sacrés!

Durant la période de préparation, on me pousse devant la caméra, me demandant : que sais-tu faire, gamin ? Moi qui n'aimais pas trop les bla-bla, je me suis éclaté dans le gestuel, faisant la roue, des cabrioles, des flips, des sautilllements

asymétriques, des combats...

A Paris, j'ai été astreint à des cours de comédie mais franchement cela ne me bottait pas. Je n'y étais pas à l'aise. Ceinture noire de judo, je voulais bouger. J'étais expressif en jouant. On ne m'a jamais doublé pour les cascades sauf pour l'hélicoptère car trop jeune. Quand j'y repense aujourd'hui, Bebel, il a dû prendre son pied et Jean Marais, donc, dans *Fantomas*... !

Quel souvenir que ma rencontre avec le premier capitaine Haddock : Georges Wilson. Il allait succéder à Jean Vilar au TNP, il était impressionnant.

Face à lui, j'ai du défendre Tintin. A 17 ans, culotté, j'osais parler à fleuret moucheté avec Georges Wilson : "Tintin ne ferait jamais ça, ni ça mais bien ça...". "Ah oui, et que ferait-il... ?" Imaginez la suite du tableau... !

On voulait me vêtir de façon inappropriée. D'instinct, j'ai réagi, le pull bleu ciel s'est imposé à moi et j'ai tenu bon. Pour Tintin et les oranges bleues, Jean Bouise incarnait un autre Haddock. Le courant est tout de suite passé entre nous deux. Là où Georges Wilson était théâtral, grandiloquent, la poésie et l'humour de Jean Bouise parfumaient le plateau.

Tintin, c'est Tintin et Milou. Des Milou, j'en ai connu sept différents : un agressif, un plus doux, des malléables, des marrants....cela dépendait des scènes, quelle histoire.

Je me souviens de la post synchronisation du *Mystère de la Toison d'or* fin août 61. Au lieu des 15 jours initiaux prévus, on a mis 5 jours, bossant comme des dingues de 8 heures du matin à minuit.

J'ai pris le train de minuit à Paris pour être à Saint-Roch le premier septembre ! Top chrono, arrivée à 10h et à 15 heures ma valise au dortoir !

Et la délibéré de fin de 4^e Normale, une attente à n'en plus finir. Mais, à la surprise générale, tout le monde a réussi, on était



enfin instituteurs ! Le retour en train fut arrosé, arrosé...on était pétés !

Il y avait une super ambiance à Saint-Roch. J'ai adoré les cent jours et un épisode digne de La guerre des boutons...En rampant dans tous les dortoirs, on a coupé tous les boutons des pantalons des condisciples internes. Le vendredi, la coutume voulait qu'on rentre endimanchés pour le week-end à la maison. Tous sont rentrés chez eux avec de la ficelle autour de la taille !!!

Nous avons aussi, insigne plaisir, déplacé la Deux Chevaux du directeur dans le réfectoire des internes en montant des escaliers. Je ne vous dis que ça...



Et Hergé ? La première fois qu'on s'est rencontrés, me dévisageant longuement, il s'est exclamé : c'est lui Tintin ! J'ai été très très ému. Je ne savais que dire. On se respectait.

Je n'avais pas une gueule à la Delon. On m'a même pris parce que mon visage avait quelque chose "d'étrange, de pas humain" m'a-t-on même dit.

Je suis Jean-Pierre Talbot. Jamais je ne me suis pris pour Tintin mais bien à son service afin de ne pas trahir l'œuvre de son créateur. Selon Hergé, je n'ai pas démythifié son héros, j'en suis fier.

Et la presse s'en est mêlée, quel tourbillon ! On ne disait pas encore paparazzi. Paris Match est même venu à Saint-Roch, vous imaginez !

Rue Mouffetard à Paris, c'est la première photo où je suis avec Hergé. Il y avait bien cent personnes présentes. Tous demandaient des autographes. Je signe Tintin ? Oui, m'a-t-il répondu, souriant et calme.

Un projet de troisième film existait. Il se serait déroulé en Inde mais cela n'a pas abouti. Mais si quelqu'un avait joué à ma place pour le troisième film, j'aurais vécu ça comme un viol, oui un arrachement !

Diplômé instituteur, j'ai d'abord enseigné plusieurs années à Remouchamps. Fêlé de gym, je n'ai jamais fait cours de couture...!

C'est étrange, j'ai vu défiler des inspecteurs qui venaient dans ma classe pour voir... "le" phénomène. Pensez : un prof qui fait du cinéma !

Au cours de la deuxième année à Remouchamps, après Pâques j'ai rejoint la production pour le deuxième film : Tintin et les oranges bleues. Le tournage a été très agréable. Il a fallu garder la tête froide vu la réaction enthousiaste du public.

Par la suite, je suis revenu à Spa où j'ai professé au Sacré Cœur qui a fusionné avec Sainte Croix. Par la suite, c'est devenu Roi Baudouin dont je deviendrai le directeur durant quinze ans. J'ai quitté à 58 ans.

Jamais je n'ai envisagé une carrière au cinéma. Mon ADN c'est l'enseignement. Mais cette incursion dans le septième art, m'a permis de belles rencontres, expériences, découvertes et aventures humaines, ainsi que l'achat

d'un appartement à Ostende et l'acquisition de meubles pour mon mariage !



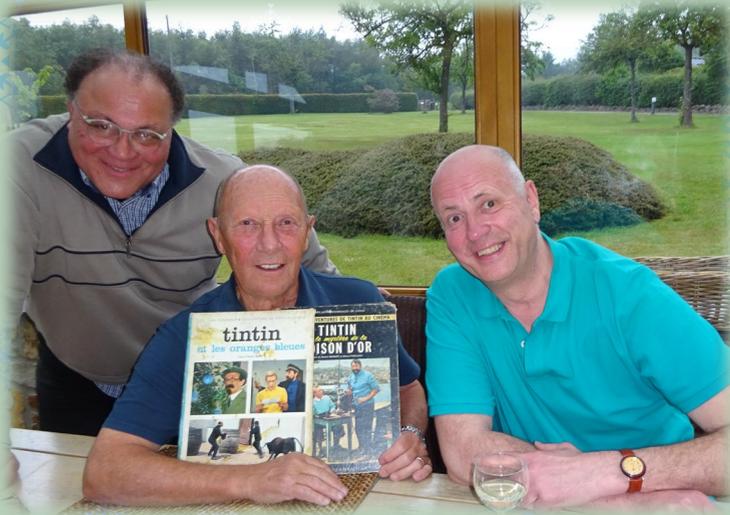
Ce mariage que j'ai vraiment souhaité dans la chapelle de Saint-Roch. L'abbé Boxus y jouait de l'orgue. Des amis et des élèves nous accompagnaient. Quel souvenir que d'être passés dans la cour d'honneur de Saint-Roch !

Le jour de son mariage à la chapelle de Saint- Roch

Tintin a influencé ma vie du bon côté.

Encore aujourd'hui, à mon grand étonnement, je reçois encore du courrier, des livres à dédicacer. On me demande des rencontres, des interviews. Bientôt j'irai à Auxerre puis à Copenhague à la demande d'amateurs de l'œuvre d'Hergé. Récemment, j'ai reçu des Québécois qui visitaient l'Europe... !

Jean-Pierre, ce grand-père heureux et en pleine forme d'Igor, Margot et Elliot, nous reconduit, des étoiles dans les yeux, évoquant des souvenirs de ce Saint-Roch auquel il restera toujours très attaché. Nous aurions encore tant de choses à vous livrer de ce moment suspendu entre les deux gamins que nous nous sommes surpris à redevenir et ce monsieur Tintin sorti un instant des beaux albums d'Hergé... !



A Desnié, Tintin pour les jeunes de 7 à 77 ans

Tintin reporters,

Pierre Jaspard et Christian Jacquemin

Quelques brèves nouvelles avant de nous quitter...



Sous la houlette du très efficace et dévoué Florent Fitschy, les rhétos ont entrepris une vaste opération de vente de donuts, afin de financer leur voyage de fin d'humanités. Le succès fut largement au rendez-vous et près de 11 000 de ceux-ci furent vendus par l'ensemble de nos élèves !

Suite à la perte de tous nos instruments de musique détruits par les inondations, le home « Le Belvédère » a fait preuve de générosité et offre un piano à notre école. Ce fut l'occasion de mettre encore à contribution nos anciens pour le transport...



Red.